

DISCOURS O U

3

*L'on examine l'accusation des Jesuites;
on en demesle les equivoques; & l'on
propose trois usages differens que l'on
peut faire de la nouvelle Declaration des
Disciples de S. Augustin, pour s'assu-
rer de leurs sentimens & de la pureté
de leur foy.*

ON ne se feroit peut-estre pas resolu de
donner au public la Traduction de la
Nouvelle Declaration des Disciples de S. Au-
gustin, si les Jesuites n'en avoient fait naître
tout recemment, la necessité en renouvelant
leur ancienne calomnie contre ces Theologiens
d'une maniere eclatante, autorisée par leurs
Superieurs, & comme au nom de toute la So-
cieté, dans l'Ecrit François qu'ils appel-
lent, *Le sentiment des Jesuites touchant le peché
Philosophique.*

I.
L'occasion
& la ne-
cessité de
cet Ecrit.

Ces Peres n'ont pas cru se pouvoir laver d'u-
ne heresie si grossiere sans en imputer une autre
à ceux-là même qu'ils font semblant de remer-
cier de l'avis charitable qu'ils leur avoient don-
né sur ce sujet: comme s'il leur estoit defen-
du de se faire du bien à eux-mêmes sans faire
du mal aux autres; ou comme s'ils avoient re-
gret de faire une bonne œuvre sans la gâter par
des circonstances qui la dégradent, & la rendent
suspecte de n'avoir pour principe ni l'amour de
la verité, ni le sentiment de leur innocence.

Ils n'ont pu ignorer que leur accusation ve-
noit

A 2

